



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

KAL

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

## K A H

M. Dufaulx, Paris, 1782, in-8°.

JUVENCUS, (*Caius Veccius Aquilinus*) l'un des premiers poètes Chrétiens, naquit en Espagne d'une famille illustre. Il mit en vers latins *La Vie de JESUS-CHRIST*, en 4 livres, vers 320. Ce poème est estimable, moins par la beauté des vers & la pureté du latin, que par l'exactitude scrupuleuse avec laquelle il a suivi le texte des Evangélistes. On le trouve dans la Bibliothèque des Peres, & dans le *Corpus Poëtarum* de Maittaire. S. Jérôme en cite avec éloge ce vers sur l'adoration des Mages :

*Thus, aurum, myrrham, Regique,  
Hominique Deoque,  
Dona ferunt.*

JUVENEL DES URSINS, voyez URSINS.

## K A L 235

JUVENEL DE CARLENCAS, (Félix de) naquit à Pézenas au mois de septembre en 1679. Après avoir fait ses études chez les Peres de l'Oratoire de sa ville, il fit un voyage à Paris, où il demeura une année; il revint chez lui & s'y maria. Il écrivit, pour l'instruction de son fils, les *Principes de l'Histoire*. C'est un vol. in-12, donné au public en 1733, à Paris, chez Alix... Carlenças fit ensuite ses *Essais sur l'Histoire des Sciences, des Belles-Lettres & des Arts*; il y en a eu 4 éditions à Lyon, dont la dernière en 1757, 4 vol. in-8°. Cet ouvrage, catalogue assez imparfait des richesses littéraires des différens siècles, a eu beaucoup de succès. Il a été traduit en allemand & en anglois. L'auteur mourut à Pézenas, le 12 avril 1760, âgé de 80 ans.

## K

KAHLER, (Wigand ou Jean) théologien Luthérien, né à Wolmar, dans le landgraviat de Hesse-Cassel, en 1649, fut professeur en poésie, en mathématiques & en théologie à Rinteln, & membre de la société de Gottingen. Il mourut en 1729. On a de lui un grand nombre de Dissertations sur des matières de théologie & de philosophie, réunies en 2 vol. in-12, Rinteln, 1710 & 1711.

KALDI, (George) né à Tynaw en Hongrie, l'an 1570, d'une ancienne famille, refusa la prévôté de Strigonie pour

se faire Jésuite, prêcha avec succès à Vienne, enseigna la théologie à Olmutz, & fit bâtir le college de Presbourg, où il mourut le 20 octobre 1634, universellement regretté pour ses belles qualités & ses vertus. Pierre Pazmann, cardinal & archevêque de Strigonie, lui consacra un *Eloge funebre*. On a de lui : I. *La Bible* traduite en hongrois, Vienne, 1622, in-fol. II. *Des Sermons* en hongrois, Presbourg, 1631, in-fol., & plusieurs ouvrages qui sont restés manuscrits.

KALIL, voyez PATRONA.  
KALTEYSEN, (Henri)

Dominicain, né dans un château près de Coblenz, de parens nobles, parut avec éclat au concile de Bâle. Il y réfuta avec force les hérétiques de Bohême, en 1433. Il devint ensuite archevêque de Drontheim en Norwege & de Césarée. Ce prélat se retira sur la fin de ses jours dans le couvent des Freres Prêcheurs à Coblenz, où il mourut le 2 octobre 1465. Il nous reste de lui un *Discours*, qu'il prononça au concile de Bâle, *sur la maniere de prêcher la parole de Dieu*. C'étoit un des hommes les plus laborieux de son ordre.

KAM KI, voyez KANG-HI.

KANDLER, (Jean-Joachim) commissaire de la cour électorale de Saxe, né en 1706 à Sélingstadt, en Saxe, mort en 1776, fut le maître des modèles de la fabrique de porcelaine de Meissen. Il excella dans ce genre. On a de lui un grand nombre d'ouvrages exécutés par lui ou sur ses dessins, & on ne peut rien trouver de plus élégant & de plus moëlleux. Tels sont l'*Apôtre S. Paul*, de grandeur naturelle ; *Saint Xavier mourant* ; la *Flagellation du Sauveur* ; les *12 Apôtres* ; un *Carillon* tout de porcelaine ; divers *Crucifix*, &c.

KANG-HI, empereur de la Chine, petit-fils du prince Tartare, qui la conquit en 1644, monta sur le trône en 1661, & mourut en 1722, à 71 ans. Ce prince outra l'orgueil & le faste des Asiatiques. Sa curiosité n'avoit point de bornes : il vouloit savoir jusqu'aux choses qu'il lui convenoit d'ignorer. Un jour il voulut s'enivrer, pour connoître par lui-même

l'effet du vin. C'est cependant ce prince qu'on nous représente comme un sage ; mais c'est qu'à la Chine on mérite ce nom, dès qu'on n'a point tous les vices & les ridicules qui y sont accrédités. Il aimoit les missionnaires, & rendoit justice à la Religion Chrétienne, en faveur de laquelle il donna un édit célèbre, qui contient les plus grands éloges de cette Religion divine, la lumière & la consolation des mortels, & renchérit sur ceux qu'on lit dans l'édit donné par un de ses prédécesseurs en 636, plus de mille ans auparavant. C'est lui qui fit mettre sur l'Eglise chrétienne à Pekin, cette inscription, écrite de sa propre main, qui prouve combien l'idée de Dieu est exactement la même chez toutes les nations, dès le moment que la superstition & les passions ne l'alterent pas :  
 » AU VRAI PRINCIPE DE  
 » TOUTE CHOSE. Il est infini-  
 » ment bon & infiniment juste ;  
 » il éclaire & soutient ; il regle  
 » tout avec une suprême au-  
 » torité & avec une souveraine  
 » justice. Il n'a point eu de com-  
 » mencement, & il n'aura pas  
 » de fin ; il a produit toutes  
 » choses dès le commence-  
 » ment ; c'est lui qui les gou-  
 » verne & qui en est le véri-  
 » table seigneur » (voyez EVI-  
 » TERNE, SAADI). C'est à tort  
 qu'on l'a accusé d'avoir exigé, par une suite de la vanité Chinoise, que dans les cartes géographiques, la Chine fût au milieu du monde : cette ridicule prétention est bien plus ancienne. Le P. Matthieu Ricci avoit déjà dû s'y conformer dans la carte qu'il présenta à